

Méditation pour le 1^{er} dimanche de Carême C

Alors Jésus fut tenté



Première tentation

Nous devons donner sans compter, mais nos possibilités sont réduites. Alors il nous faut faire des choix, mais comment choisir ? Comment calculer quel temps donner à une activité, quel engagement accepter et quel autre refuser ? La plupart du temps, notre critère est : « Qu'est-ce que ça va m'apporter ? » Si ça ne m'apporte rien, si j'ai l'impression de perdre mon temps, autrement dit si je n'y trouve pas mon compte, j'abandonne pour m'orienter vers autre chose de plus enrichissant pour moi. Ainsi une vie réussie est une existence où ce que nous avons fait nous a enrichis, où ce que nous avons vécu nous a beaucoup apporté.

Et le démon s'approcha de Jésus et lui dit : « Regarde tout ce qu'à mon contact la vie va pouvoir t'apporter, considère de quelles richesses tu peux être comblé ! »

Et Jésus fut tenté... tenté de vivre en fonction de ce que l'existence pourrait lui apporter. « Au bout de quarante jours dans le désert, il eut faim... alors le démon s'approcha de lui et lui dit : « Ordonne que ces pierres deviennent du pain. »

Ainsi Jésus est devant un choix : ou bien il se sert de la nature pour qu'elle lui apporte ce qui lui manque : la nourriture pour combler sa faim, ou bien il laisse la nature être ce qu'elle est : il reconnaît qu'il est dans le désert et que, dans ce désert, il y a bien des pierres mais il n'y a pas de pain.

« Puisque tu en as le pouvoir, lui dit le démon, prends donc ce qui va te satisfaire pour apaiser ta faim. » Mais Jésus ne suivra pas le démon. Il préfère rester sur sa faim plutôt que d'orienter la nature vers ce qui lui convient.

« L'homme ne vit pas seulement de pain », dit Jésus qui se soumet aux lois de la nature plutôt que de soumettre la nature à son propre appétit.



Deuxième tentation

« Certes, dit le démon qui suit Jésus pas à pas et n'est pas contrariant, tu as raison : l'homme ne vit pas seulement en fonction de son ventre, il vit aussi pour être en compagnie d'autres hommes. Il n'est pas fait pour le désert mais pour la société des hommes. » « Et il emmena Jésus plus haut »... plus haut dans la tentation ; il lui montra toutes nos sociétés humaines.

Et Jésus fut tenté... tenté de vivre en fonction de ce que les hommes pourraient lui apporter.

Au bout de ce temps dans le désert, Jésus a faim de rencontres humaines. Alors le démon s'approcha de lui et lui dit : « Vois ce que tous ces hommes vont pouvoir, grâce à moi, t'apporter ! »

Et Jésus est devant un choix :

- ou bien il se sert des hommes pour recevoir d'eux gloire et puissance,
- ou bien il renonce à vivre au milieu des hommes en fonction de ce qu'ils vont lui apporter.

« Puisque j'en ai le pouvoir, lui dit le démon, prends donc la puissance et la gloire que je peux te donner. Puisque tu t'es soumis aux lois de la nature, soumets-toi aussi à celles du monde. Accepte cette loi qui fait que les hommes vont toujours les uns vers les autres en fonction de ce que ça va leur apporter, en fonction de la richesse qu'ils pourront en tirer. »

Mais Jésus ne suivra pas le démon. Jésus refuse la loi du monde. Il préfère rester sur sa faim de rencontre plutôt que d'aller vers les hommes en fonction de ce qu'ils vont lui apporter. « Je ne me prosternerai pas devant cette loi, dit Jésus, car il y a plus grand que les hommes et leurs sociétés, il y a la loi de l'Écriture, la loi de Dieu : « Il est écrit : tu te prosternerás devant Dieu seul et c'est lui seul que tu adoreras. »

Troisième tentation

« D'accord », dit le démon qui, pour arriver à ses fins, est prêt à suivre Jésus jusqu'au bout. « Tu as raison : l'homme ne vit pas seulement pour satisfaire son appétit, il ne vit pas seulement pour s'enrichir au contact des autres hommes, il vit pour être en compagnie de Dieu : car l'homme n'est pas fait pour les royaumes de la terre mais pour celui des cieux. » Et il emmena Jésus au sommet de la tentation, « au sommet du Temple », le siège de Dieu.

Et Jésus fut tenté... tenté de vivre en fonction de ce que Dieu pourrait lui apporter. Au bout de quarante jours dans le désert, ayant renoncé à combler sa faim de nourriture et sa faim de rencontre humaine, seule la faim de Dieu demeure pour Jésus.

Alors le démon s'approche encore de lui et il cite lui-même l'Écriture, la loi de Dieu : « Il est écrit, dit-il, il donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder » et encore : « ils te porteront sur leurs mains de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

Et Jésus, pour la dernière fois, est devant un choix :

- ou bien il se sert de l'Écriture pour montrer tout ce que Dieu peut lui apporter,



- ou bien il accepte de renoncer jusqu'à citer l'Écriture plutôt que de s'en servir en fonction de ce qu'elle peut lui apporter.

« Il est dit : tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu », dit Jésus qui refuse de faire intervenir l'Écriture et Dieu en fonction de ce que ça pourra lui apporter.

Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentation... ayant renoncé à se servir de la nature, des hommes et de Dieu pour sa satisfaction, son honneur et sa gloire, ayant refusé d'orienter la nature, le monde et Dieu vers lui, Jésus désoriente le démon lui-même : « le démon s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé ».

La tentation

Car il n'est, au bout du compte, qu'une seule tentation : celle de faire tourner la nature, les hommes et Dieu autour de soi-même ; celle de rapporter tout à soi et à son propre intérêt, celle de ne pas sortir de soi. La tentation, c'est de se servir de tout, y compris Dieu, en fonction de ce ça nous apporte... et de nous séparer de ce qui ne nous apporte rien, de nous séparer des autres ou de Dieu lorsqu'ils semblent ne plus rien nous apporter.

La tentation, c'est de vouloir mettre le monde et Dieu à notre service, au service de nos attentes, de notre volonté et de nos appétits. Jésus, lui, reste sur sa faim. Il ne cherche à tirer profit ni de nous, ni de Dieu. Jésus laisse la nature être ce qu'elle est, il laisse chacun de nous être ce qu'il est, il laisse Dieu être Dieu, car il nous aime. Il nous aime gratuitement et tels que nous sommes lors même que ça ne lui apporte rien, lors même que ça le conduit à la mort.

Jésus aime la nature, les hommes et Dieu gratuitement et sans défaillance, comme Dieu aime gratuitement et sans défaillance Jésus, chaque homme et toute sa création. Il ne cherche rien pour lui. Il ne cherche pas son intérêt. Il nous permet d'être ce que nous sommes librement devant lui. Nous sommes libres devant lui. Nous n'avons pas à avoir honte, nous n'avons pas à avoir peur d'être ce que nous sommes. Jésus nous sort de la peur de ne pas être « à la hauteur ». Il nous rend libres. Alors nous recevons bien plus que ce que nous pensions : il nous donne son Esprit pour aimer comme il nous aime ! Avec Lui, nous ressuscitons !

Christine Fontaine